

LE RÊVE, CE GRAND ARCHITECTE.

par Patricia DE FEYTER (Anvers)

"[...] le rêve est fait de la même substance que la vie diurne, seulement organisé autrement [...]"^[1]

À première vue, "l'universalité dans l'œuvre de M. Yourcenar" comme thématique d'un colloque peut paraître une trappe. Chaque familier de l'œuvre yourcenarienne sait que celle-ci puise sa substance aux universaux qui font la matière première de la réflexion sur la condition humaine. On a intensément discuté l'apport de la mythologie et de l'histoire lors du colloque d'Anvers en 1990, la problématique du sacré à Bruxelles et de la mort à Morris en 1992, la vision yourcenarienne des civilisations à Véliko Ternovo et du "retour aux sources" tout récemment à Cluj-Napoca, et j'en passe. Autant d'ambitieuses tentatives de large envergure destinées, en effet, à embrasser les vastes thèmes qui étayaient le discours yourcenarien sur ce qu'on appelle avec une fausse facilité la vie^[2]. Le discours yourcenarien porte tant sur le réel quotidien que sur le psychologique et la métaphysique qui en font partie intégrante, et se nourrit dès lors inévitablement des universaux englobant l'existence, si non seulement humaine, de toutes façons emprisonnée dans une conscience humaine, dans une discursivité interprétante et par là même rationalisée.

Ainsi, la trappe apparente s'avère être un défi à lever : que pourrait-on encore dire de l'universalité dans l'œuvre yourcenarienne sans trop rabâcher le déjà dit ou réitérer l'étude des thèmes universaux faite ailleurs et dans une autre perspective, plus spécifique ? Où trouver un angle d'approche qui garantit à la fois la

[1] *Le Temps, ce grand sculpteur*, XVIII. *Tombeaux*, "Tombeau de Jacques Masui", *Essais et Mémoires*, Gallimard, 1991, Bibliothèque de la Pléiade, p. 422.

[2] Ces thèmes-ci, et tant d'autres encore, tels que l'expérience du temps, l'art et la culture, la maladie, l'amour, le réveil prométhéen, et d'innombrables thèmes d'apparence mineure, font évidemment également l'objet de la critique yourcenarienne de plus en plus étoffée, trop même pour que je puisse sélectionner ici quelques ouvrages saillants, sans en passer d'autres sous un silence inique.

fidélité au thème proposé et quelque originalité de l'apport aux études yourcenariennes ?^[3] C'est ainsi que m'est venu à l'esprit de réfléchir sur la thématique du rêve, qui n'occupe pas une place de première importance dans l'ensemble, mais qui transparait modestement de bout en bout dans l'œuvre romanesque, et pointe parfois avec une indéniable insistance ailleurs (il suffit de penser ici aux *Songes et les Sorts*, au "Cerveau noir de Piranèse")^[4].

Quoi de plus universellement humain, ou tout simplement universel, puisqu'on ne peut pas exclure impunément le non-humain de la pensée yourcenarienne, que le phénomène du rêve ? On a mis en évidence sa présence dans l'œuvre lorsqu'il y avait lieu de le faire. Je me suis proposé, pour ma part, d'étudier, dans la mesure que permet l'occasion, l'évolution de la vision yourcenarienne du phénomène et la fonction structurante du rêve, son pouvoir architectural dans la conception que l'homme yourcenarien se fait de sa/la vie. Pour aboutir à la constatation que le phénomène éminemment universel qu'est le rêve est aussi un thème universel par excellence dans l'œuvre de Yourcenar, même s'il se garde discrètement d'opérer à l'avant-scène (hormis les quelques exceptions que l'on sait).

Loin de moi de me hasarder à une *Traumdeutung* d'inspiration psychologisante ; je me suis inspirée du fascinant ouvrage de la neurophysiologue Olga Quadens, *L'architecture du rêve. Du cerveau à la culture*, ou encore un "essai sur le réveil de la raison"^[5]. Cet ouvrage est le rapport, destiné au grand public, de plus de trente ans de recherches neurophysiologiques ayant pour objet non pas le contenu du rêve, mais sa forme, ou plus précisément sa structure et son pouvoir de structuration qui est à l'œuvre dans le cerveau. Plus de trente ans de recherche d'une équipe à ramifications internationales ont ainsi été consacrés au mesurage de l'activité cérébrale et oculaire pendant le sommeil, principalement. À partir des découvertes de

[3] Déjà dans le cadre de ce colloque même, il s'est avéré inévitable que certaines communications devaient se refléter l'une l'autre dans une mesure plus ou moins grande. Je renvoie ici en particulier à celle de Maria Cavazzuti, qui a suivi à peu près le même parcours que moi, cependant à partir d'un angle d'approche fort différent.

[4] Édition de référence : *Essais et Mémoires*, Gallimard, 1992, Bibliothèque de la Pléiade (Abrégés dans la suite, resp. *SS* et *Pir*).

[5] QUADENS, Olga, avec la collaboration de Pat WEST, *L'architecture du rêve. Du cerveau à la culture*. Traduit par P. VAN DOOREN : *De architectuur van de droom. Essay over het ontwaken van de rede*, Kapellen, De Nederlandse Boekhandel/Uitgeverij Pelckmans, 1991. Dans la suite abrégé Q.